

Type "SAGE" : les 40 et 75 c

Le 40 c rouge-orange sur jaune



A côté d'un 40 c plutôt courant mais aux aspects multiples, un 75 c plus monolithique mais aussi beaucoup plus rare. Bref, deux valeurs — plutôt négligées — qui résument toute la diversité des types Sage.

*Cérès-Yvert n° 70 et 94 ;
Marianne n° 72 et 72A.*

Dénomination

Type Sage pour les collectionneurs, du nom de son dessinateur, Jules-Auguste Sage. *"La Paix et le Commerce s'unissant et régnant sur le monde"* pour l'Administration (gravure de Louis-Eugène Mouchon).

Types et dates d'émission

Comme la plupart des Sage, le 40 c existe à deux types. Sur le premier utilisé, le N de la signature "J A SAGE INV" est placé au-dessous du B de "REPUBLIQUE" (type 1). Dans le second, le N se retrouve sous le U. Premières dates d'utilisation

connues : 10 mars 1878 pour le type 1 ; 2 août 1881 pour le type 2.

A noter : les timbres au type 1 ont été imprimés dès 1876 mais, par mesure d'économie, on attendit pour les mettre en vente que les stocks du 40 c Cérès "Siège de Paris" soient en voie d'épuisement (voir *Timbrofiche n° 18*).

Date de retrait

En décembre 1900, il a été remplacé par le 40 c Merson.

Impression et format

Typographie à plat en deux passages : un premier pour le fond, le second pour le dessin. Comme tous les Sage, il était imprimé en feuilles

de 300, lesquelles étaient divisées en feuilles de 150 pour la vente. ● ● ●

Ce superbe bloc de quatre types 1 parfaitement centrés et joliment dentelés n'est pas à la portée de tous les budgets (15 000 F). En revanche, il met en évidence la teinte de fond jaune appliquée avant l'impression des timbres.



Chiffres de tirage

C'est la Banque de France, mieux équipée que la Poste, qui imprima le type 1 à 12 008 400 exemplaires, très précisément. La Poste récupéra le matériel d'impression pour le type 2. Dès lors, les chiffres de tirage n'ont plus été divulgués (un goût du secret qui semble caractériser notre administration postale !). Ces chiffres sont cependant nettement supérieurs aux premiers, le type 2 ayant servi plus longtemps et plus abondamment que le type 1.

Chiffres de vente

Tous les types 1 ont été vendus ainsi que, probablement, la quasi-totalité des types 2. Les premiers sont nettement plus rares que les seconds : 2000 F neufs et 150 F oblitérés contre 300 F et 5 F !

Nuances

Officiellement, le timbre était "garance sur paille". Une dénomination bien poétique mais qui traduit mal la réalité (le garance est un rouge vif célèbre pour avoir été utilisé pour les pantalons des fantassins français de la ligne). Les couleurs de base sont en fait rouge-orange sur jaune. Ces nuances peuvent varier, surtout sur le type 2 imprimé

pendant près de vingt ans, du plus clair au plus foncé, au gré des tirages successifs. Les plus recherchés : un rouge-orange foncé sur jaune vif de 1880 (type 1) et un orange vif sur jaune vif de 1895 (type 2).

Variétés

Dentelure. Toutes les variétés se rencontrent : piquage décalé, voire à cheval, dentelure incomplète ou double et même des non dentelés accidentels.

Attention : les non dentelés du type 1 sont volontaires. Ils étaient destinés soit aux collections officielles des Postes, soit aux colonies françaises. La différence est très difficile à établir.

Certains non dentelés accidentels au type 2 ont pu servir (valeur : 1000 F oblitéré).

Présentations particulières

Les derniers tirages comportent des millésimes, de 0 à 9 sur une des bandelettes séparant les blocs de 25 timbres de chaque feuille. Ces millésimes étant apparus en 1891, on trouve les



chiffres 1 (pour 1891) à 0 (pour 1900). Leur valeur décroît avec le temps : de 2500 F pour le millésime 1 à 700 F pour les millésimes 7, 8, 9 et 0 en passant par 1400 F pour le 2.

Ces millésimes n'affectent évidemment que des timbres au type 2...



Non dentelé colonial ou officiel ? Difficile de répondre avec certitude...

... Avec une oblitération "Fort-de-France Martinique", c'est évidemment plus simple.

Réimpression et tirages de luxe

Des tirages très soignés ont été réalisés à des époques et pour

des raisons diverses. Ils sont tous au type 2 et non dentelés :

● "Réimpressions Granet" (1887), papier relativement mince, nuance vive, fond jaune (300 F).

Du plus foncé au plus clair, en passant par diverses teintes de fond, le type 2 offre une palette très contrastée.



● Tirage des Régents (1877-79), sur carton, sans gomme (350 F). Existe sans teinte de fond.

● Tirage de l'Exposition de 1889, sur bristol fort (1000 F).

● Tirage de l'Exposition de 1900, sur bristol, avec dentelure figurée (500 F).

Il existe de rares tirages spéciaux dentelés de 1900 sur papier presque normal. Seuls des spécialistes savent les reconnaître !

Particularités

Le type 1 a été utilisé, volontairement non dentelé, dans les colonies françaises. Il a été mis en service début 1877, donc bien avant son alter ego métropolitain mais il est beaucoup plus commun que celui-ci (120 F neuf et 100 F oblitéré). Aussi des petits malins ont-ils eu — parfois — l'idée de denteler des timbres coloniaux pour tromper des collectionneurs. Résultat : n'achetez un type 1 français qu'avec des garanties (signature d'expert, par exemple).

Utilisations particulières

Si vous trouvez un exemplaire portant une curieuse oblitération sur quatre ou cinq lignes, conservez-le précieusement : il s'agit d'un essai de préoblitération réalisé à Paris en 1893. D'autres valeurs servent mais le 40 c est l'une des plus rares : 12 000 F minimum ! Et s'il n'est pas en parfait état, ce n'est pas très grave : la plupart des préos présentent des défauts (petit pli, dents



courtes, amincies...) qui ne les dévalorisent que de 30 %, environ (contre 70 à 90 % pour les timbres normaux). **Attention, cependant, aux fausses préoblitérations. Expertise indispensable !**

Les perforations privées, réalisées par des sociétés commerciales sont assez courantes sur les types 2.

Il existe diverses surcharges spécimen (1500 F).

Usages

A sa parution, le 40 c ne servait... à rien de précis.

A partir du 16 janvier 1879, il affranchissait les lettres recommandées (15 c de port simple + 25 c de taxe de recommandation). Dès lors, on le rencontre assez souvent seul sur lettre (valeur : minimale 200 F pour le type 1 qui n'a pu servir longtemps, 25 F pour le type 2).

Usages coloniaux. Outre le 40 c non dentelé normalement utilisé dans les colonies, la version dentelée a servi, surchargée, dans certains protectorats (Madagascar) ou bureaux français à l'étranger (Alexandrie, Chine, Port-Saïd, Zanzibar...). Certains non dentelés coloniaux ont même reçu une surcharge modifiant leur

Cette surcharge nous apprend qu'à Zanzibar un franc valait dix annas (monnaie locale).



Une des seules raretés coloniales du 40 c : le non dentelé surchargé de Nossi-Bé (3500 F oblitéré). Impossible de deviner la provenance si on ne la connaît pas.

valeur et limitant leur usage à une seule colonie (Réunion, Nouvelle-Calédonie...). Sans être très rares, ils sont difficiles à trouver en belle qualité et peu fréquents sur lettres. ● ● ●

L'oblitération de l'Assemblée nationale, alors dénommée "Chambre des députés". Pas courante.



Oblitérations

Toutes les oblitérations en usage à l'époque peuvent se trouver sur le 40 c. En rouge ou en bleu, elles sont anormales mais finalement pas trop rares.

En revanche, les oblitérations coloniales sur timbre métropolitain sont des cas isolés. Il s'agit d'exemplaires apportés par des voyageurs et utilisés en lieu et place des émissions coloniales non dentelées.

Egalement peu fréquentes : les oblitérations étrangères apposées sur des plis postés à bord des navires assurant le service avec la Grande-Bretagne ou à l'arrivée de

lignes maritimes ou ferroviaires (Italie, Espagne...).

Notre conseil

Mis à part le préoblitéré, ce timbre est abordable dans toutes ses versions et pré-

sentations diverses. Pour le type 1 neuf, un exemplaire de qualité moyenne peut se trouver aux alentours de 1000 F. Pour des versions courantes, on peut se montrer plus exigeant : les timbres étant généralement mal centrés et avec des dents fréquemment courtes, on ne retiendra alors que les plus beaux. Le type 2 permet, en particulier, de réunir une belle gamme de couleurs et des tas d'oblitérations originales : ferroviaires, Exposition (1900), pour journaux ou imprimés. Et avec un peu de chance et quelques moyens supplémentaires : des oblitérations étrangères.

PARIA !



Mauvais centrage, dents courtes, oblitération forte et illisible : cet exemplaire n'a guère sa place dans une collection de bonne tenue.

Le 75 c carmin sur rose pâle



*Yvert-Cérès n° 71 et 81 ;
Marianne n° 65 et 65 A.*

Date d'émission

Pas de date officielle. Le 17 octobre 1876 est la première date connue du type 1. Il fait partie de la première émission au type Sage et remplace le 80 c Cérès de même couleur. Pour le type 2 : 26 septembre 1885.

Date de retrait

Supprimé par décret le 7 mars 1890 et remplacé quelques mois plus tard par un 75 c violet sur orange. Entre-temps, sa couleur rose fut attribuée à un 50 c.

Chiffres de tirages

Au type 1 : 18 126 000. Inconnus pour le type 2 (même raison que pour le 40 c). Mais exceptionnellement — pour un Sage —, le type 2 est beaucoup plus rare que le type 1. Au point qu'il est, après le 25 c outremer type 1 et le 1c Bleu de Prusse — deux vedettes internationales — le type Sage le plus cher !

Chiffres de vente

Inconnus.

Nuances

Alors que le type 1 est carmin (rouge soutenu), le type 2 tire plutôt sur le rose, avec



Si le 75c ne brille pas par ses variétés de nuances, certaines distinctions sont cependant possibles. Dans le type 1...



... comme dans le type 2, nettement plus rosé.

quelques nuances plus ou moins carminées ou ternes. Un indice supplémentaire pour repérer les types 2, qui sont nettement moins communs.

Attention cependant de ne pas les confondre avec les 50c rose de 1890-1900, lesquels sont bien plus courants.



L'oblitération aidant, rien n'est plus facile que de confondre un 75c avec un 50c. La cote n'est cependant pas la même.

Une grande rareté à signaler, même si vos chances d'en trouver sont plutôt minces : le type 2 rose ten-

dre sur rose crème pâle. Il provient d'un tirage spécial qui a, en grande partie, été surchargé pour le Levant français.

Variétés

● **Dentelure.** Peu de variétés. Les non dentelés au type 1 sont volontaires. Ils étaient destinés soit aux collections officielles, soit aux colonies françaises (il est très difficile de les différencier !). Par la suite, les colonies ont reçu des tirages dans d'autres nuances — rose, par exemple — plus caractéristiques.

● **Impression.** Pas de variété majeure à signaler.

● **Papier.** Celui du type 1 est de bonne qualité. Celui du type 2 est en général très



Une nuance rose caractéristique des derniers tirages coloniaux.

mince et très fragile. De ce fait, les timbres présentent souvent des plis d'angle ou des dents manquantes.

Réimpression et tirages spéciaux

Ils sont au type 2 et non

dentelés. (Voir également le 40 c.)

● **Réimpression Granet :** sur papier, rose vif ou carmin (300 F).

● **Tirage des Régents :** sur carton, sans gomme, carmin sur rose pâle (350 F). Existe sans teinte de fond.

● **Expo. de 1889 :** rose sur bristol fort (1000 F).

● **Expo. 1900 :** rose sur bristol, dentelure figurée pour la version métropolitaine, non dentelé pour la version coloniale (500 F).

Particularités

Le 75c ayant été supprimé en 1890, on n'y trouve ni millésime (1891), ni essai de préoblitération (1893).

Autre présentation

Ne soyez pas étonnés si vous voyez un jour un 75c noir sur papier bleu. Ce serait alors une découpe — sans valeur — d'entier : une **carte-lettre pneumatique** émise en 1879 (700 F neuve, 300 F oblitérée).

Utilisations particulières

Il existe des perforations



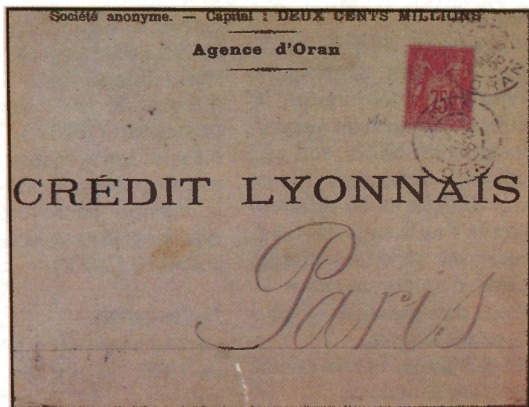
Sachant qu'une bande de trois du type 2 cote 3000 F et que les perforations ne sont pas courantes sur le 75c, quelle peut être la valeur de cette bande perforée "CL" (Crédit lyonnais) ?



privées réalisées par des sociétés commerciales. Elles sont assez rares en raison du faible emploi des 75 c si ce n'est sur des envois pesants,

primé dès 1890. *Le 75 c n'est donc pas commun seul sur lettre.*

Ce timbre fut également surchargé "3 piastres" pour



Seul sur lettre, c'est déjà bien un type 2 : c'est encore mieux. Une oblitération d'Oran (Algérie) : cela devient fort intéressant. Une oblitération du 7 mars 1890, jour du décret supprimant le timbre : exceptionnel.

recommandés ou chargés. Les surcharges spécimen valent 1500 F.

Usages

A sa création en 1876, le timbre affranchissait les lettres recommandées (25 c de port simple + 50 c de taxe). A la suite des changements de tarifs du 1^{er} mai 1878, ce rôle revint au 40 c (voir plus haut) et le 75 c se retrouva sans grande utilité. D'où une longue période de semi-retraite et l'émission tardive du type 2 en 1885, lorsque les stocks du type 1 furent finalement en voie d'épuisement. Ce qui explique la rareté de ce type 2, sup-

servir dans les bureaux français du Levant (100 F neuf, 40 F oblitéré).

De son côté, le non dentelé colonial fut surchargé dans certaines colonies (voir 40 c).



Rien ne vous choque ? La surcharge de Nouvelle-Calédonie a été imprimée à l'envers. Mais elle est, hélas, aussi courante ainsi qu'à l'endroit. Étonnant, non ?

Oblitérations

Toutes les oblitérations en usage à l'époque peuvent se trouver sur le 75 c. Les cachets rouges ou bleus sont beaucoup plus rares que sur le 40 c.

Faux

Attention aux non dentelés des colonies dentelés fallacieusement afin de les faire passer pour des timbres métropolitains au type 1 !

Certaines oblitérations rouges sont très peu visibles sur ce timbre. Parfois, elles ont été estompées puis le timbre regommé. Ne prenez pas un oblitéré pour un neuf, le prix n'est pas le même !

Notre conseil

Neuf, ce timbre est cher : 6000 F de cote pour le type 1 et 14 000 F pour le type 2. Ce dernier est vraiment très rare en bel état et bien centré. Même le type 1 oblitéré,



C'est vrai, ce type 2 n'est pas parfaitement centré. Mais encore faut-il trouver mieux et... avoir les moyens de se l'offrir.

qui ne cote pourtant que 75 F, ne se trouve pas souvent en parfait état. Pour lui, et pour lui seul, vous pouvez vous montrer exigeant sur la qualité. Pour les autres, si vos moyens sont limités, vous devrez vous contenter d'exemplaires plus ou moins défectueux. Dans ce cas, pensez à privilégier la présentation : un petit aminci ou un pli peu visible valent mieux qu'un timbre complètement décentré ou disparaissant sous une oblitération monstrueuse !